

freres nous ferions confus si nous ne vous traittions pas felon vos merites.

Au 4. ce n'est pas assez d'auoir vn bon lit, les nuits font froides, voila dequoy allumer vn bon feu & vous tenir chaudement, marqués en passant que les Sauvages couchent ordinairement près du feu.

Au sixième [*sc.* cinquième], que seruiroit-il d'auoir vn bon lit, & d'estre dessus couchez chaudement si vous n'estiez bien nourris; ce present vous affeure qu'on vous fera festin, & que vous trouuerez le pot au feu à vostre arriuée, il parloit tousiours aux François.

Au sixième, voila vn peu d'onguent pour guerir les bleffures que les François se font faits aux pieds, allans dans leurs pays heurtans contre des pierres ou contre des racines qu'on y rencontre assez fouuent.

[109] Au 7. il dit que depuis le lieu où on quitte l'eau pour prendre terre, il y auoit bien trente lieüs de chemin iufques en leurs bourgades, & qu'il falloit porter tout le bagage à pied, que les François ayans eu de la peine, ce present adoucissoit vn petit leurs espauls déchirées par la pesanteur des paquets.

Au 8. voila pour donner affeurance aux François que s'ils se veulent marier en leurs pays qu'ils y trouueront des femmes comme estans leurs amis & alliez.

Au 9. comme les Algonquins auoient dit au premier voyage des Iroquois, que les principaux de leur Nation estant absens ils ne pouuoient donner aucune parole affeürée. Ce present fut fait afin qu'ils parlafent tous, & qu'ils ne s'excusassent point les vns sur les autres; mais qu'ils declarassent nettement leurs prefens.